



Le Quotidien

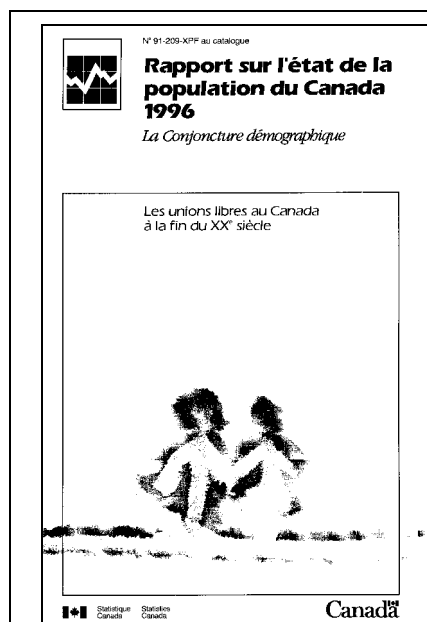
Statistique Canada

Le mardi 25 mars 1997
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Rapport sur l'état de la population du Canada** 3
En 1995, la croissance de la population du Canada (+1,3 %) est demeurée encore une des plus élevées du monde industrialisé, grâce à une forte migration qui a contribué pour plus de la moitié.
- **Les jeunes et le marché du travail, printemps 1997** 6
L'emploi s'est précarisé chez les jeunes dans les années 90. Depuis quelques décennies, le taux de chômage global tend à monter, et le taux de chômage des jeunes (15 à 24 ans) demeure sans cesse supérieur à celui des adultes.

(suite à la prochaine page)



Rapport sur l'état de la population du Canada 1996

La première partie de l'édition de 1996 du *Rapport sur l'état de la population du Canada* est consacrée à une description de la population canadienne, mettant à jour les tendances démographiques dans les différentes régions du pays et comparant le Canada avec les autres nations du monde industrialisé. Le rapport analyse les tendances de la croissance et de ses composantes: natalité, nuptialité, divortialité, mortalité, mouvements migratoires internationaux et internes.

La seconde partie est consacrée à un phénomène qui a pris de l'ampleur au cours des deux dernières décennies: l'union libre. Le rapport en étudie l'évolution, les principaux facteurs associés à sa prolifération et relève certaines de ses conséquences. L'analyse est conduite principalement à partir des résultats de l'Enquête sociale générale de Statistique Canada de 1995.

Le numéro de 1996 du *Rapport sur l'état de la population du Canada* (91-209-XP, 30 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*. Pour plus de renseignements, communiquez avec Jean Dumas au (613) 951-2327 ou Alain Bélanger au (613) 951-2326, Section de l'analyse de la recherche, Division de la démographie.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

AUTRES COMMUNIQUÉS

Assurance-emploi, janvier 1997 8

NOUVELLES PARUTIONS 10

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

Rapport sur l'état de la population du Canada

En 1995, la croissance de la population du Canada (+1,3 %) est demeurée encore une des plus élevées du monde industrialisé, grâce à une forte migration qui a contribué pour plus de la moitié. Cette croissance est quatre fois et demie plus élevée que celle de l'Ensemble économique européen et supérieure à celle de l'Australie et des États-Unis.

À 1,64 enfant par femme, l'indice synthétique de fécondité n'indique pas de changement de comportement par rapport à celui des dernières années. Par ailleurs, les espérances de vie masculine (75,1 ans) et féminine (81,2 ans) en 1994, les plus fiables dont on dispose, ne montrent pas de gains notables par rapport au niveau de mortalité des années précédentes.

Cependant, le groupe des personnes âgées a enregistré quelques changements plus importants. La maladie d'Alzheimer, par exemple, fait de plus en plus de victimes. En 1994, elle a été plus meurtrière que le sida.

Une fraction non négligeable des gains en espérance de vie des personnes de plus de 50 ans, obtenus au cours des deux dernières décennies par la mise en échec de certaines causes de décès, a été perdue à cause de l'accroissement de la mortalité par le cancer des voies respiratoires.

Le cancer du poumon ralentit les gains en espérance de vie

Entre 1971 et 1993, l'espérance de vie féminine à 50 ans ne s'est accrue que de 2,9 ans, pour atteindre 33,0 ans, tandis que celle des hommes s'est accrue de 3,3 ans, pour s'établir à 28,0 ans.

L'espérance de vie féminine ne s'est pas accrue autant que celle des hommes pour une seule raison. Une part substantielle des gains obtenus par la réduction des maladies du système circulatoire a été masquée par l'accroissement de la mortalité due aux cancers des voies respiratoires, particulièrement le cancer du poumon.

En fait, l'espérance de vie féminine à 50 ans serait d'une demi-année plus élevée sans l'accroissement de la mortalité par le cancer du poumon. Les hommes sont dans une situation analogue mais moins sérieuse. L'augmentation de l'espérance de vie masculine à 50 ans serait d'un quart d'année plus élevée.

Note aux lecteurs

Le présent communiqué porte sur l'édition de 1996 du Rapport sur l'état de la population du Canada qui paraît aujourd'hui. La première partie est consacrée à une description de la population canadienne, mettant à jour les tendances démographiques dans les différentes régions du pays et comparant le Canada avec les autres nations du monde industrialisé. Le rapport analyse les tendances de la croissance et de ses composantes: natalité, nuptialité, divortialité, mortalité, mouvements migratoires internationaux et internes.

La seconde partie est consacrée à un phénomène qui a pris de l'ampleur au cours des deux dernières décennies: l'union libre. Le rapport en étudie l'évolution, les principaux facteurs associés à sa prolifération et relève certaines de ses conséquences. L'analyse est conduite principalement à partir des résultats de l'Enquête sociale générale de Statistique Canada de 1995.

En d'autres mots, pour l'ensemble de la population canadienne, le cancer est la seule grande cause de décès dont l'accroissement du taux n'est pas le seul résultat du vieillissement de la population. Les taux des autres grandes causes de décès auraient chuté davantage si la structure de la population n'avait pas vieilli.

Par exemple, le progrès dans la prévention et la cure des maladies du coeur auraient réduit le taux de mortalité de 2,2 pour 1 000, mais 1,3 pour 1 000 a été absorbé par le vieillissement de la structure de la population. Mais, pour le cancer, à l'effet du vieillissement s'ajoute une progression de l'incidence de la maladie.

La maladie d'Alzheimer s'accroît

Le nombre de décès causés par la maladie d'Alzheimer a progressé très rapidement depuis que la maladie a été identifiée. En 1994, il y a sous sa rubrique plus de morts (1 685 femmes et 859 hommes) que sous celle du sida (139 femmes et 1489 hommes).

Bien que le nombre de décès féminins soit généralement à peu près le double de celui des hommes, les taux par âge de la maladie d'Alzheimer, contrairement au sida, ne présentent pas de différences entre les sexes. Les nombres de décès très différents reflètent surtout le plus grand nombre de femmes que d'hommes dans le dernier segment de la vie, puisque cette maladie de dégénérescence a un taux d'incidence qui s'accroît à mesure que la population vieillit.

Quelques traits du comportement démographique de la société canadienne

Pour la quatrième année consécutive en 1995, c'est Terre-Neuve qui détient l'indice de fécondité le plus faible de toutes les provinces du Canada, soit 1,25 enfant par femme, et celui-ci ne cesse de s'abaisser d'année en année. À titre de comparaison, le Québec détenait la dernière place en 1986 avec 1,37.

Le Québec se trouve au premier rang en ce qui concerne les décès par suicide au terme d'une longue progression observée au cours des deux dernières décennies. Entre 1990 et 1994, le taux moyen a été de 27,2 suicides pour 100 000 par rapport à 16,3 pour 100 000 entre 1970 et 1974. Le taux de la plupart des autres provinces a décliné.

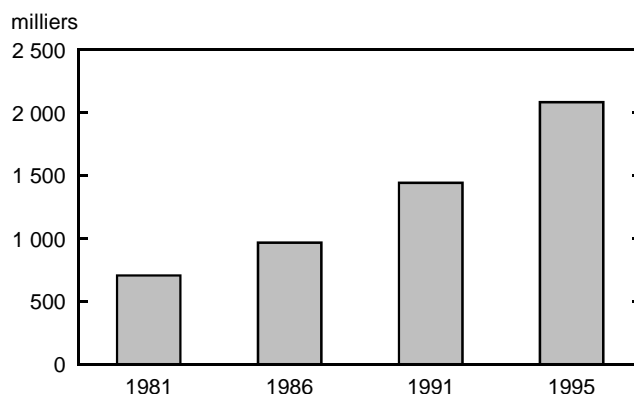
L'indice synthétique d'interruption volontaire de grossesse (I.V.G.) a légèrement augmenté pour atteindre 487 pour 1 000 en 1994 par rapport à 480 pour 1 000 en 1993. Plus important encore, le pourcentage des femmes ayant eu une deuxième I.V.G. a nettement progressé, pour passer de 11 % en 1975 à 34 % en 1994.

La légère augmentation de l'indice de divortialité, calculé à 3 855 divorces de 10 000 mariages (si les taux actuels se maintiennent), ne peut pas être interprétée comme un accroissement de la propension au divorce. Par contre, la stabilisation depuis deux ans de l'indice de primumonialité (premier mariage) mérite d'être mentionnée. Il est trop tôt pour dire s'il s'agit d'un arrêt de la chute.

Les unions libres au Canada à la fin du XX^e siècle

Entre 1981 et 1995, le nombre de Canadiens en union libre est passé de quelque 700 000 personnes à près de 2 millions. En 1981, alors que seulement un couple sur 16 était formé de personnes en union libre, en 1995 c'est un couple sur sept qui n'est pas marié. En 1995, on estime, selon l'Enquête sociale générale, à près de six millions le nombre de Canadiens qui ont ou ont déjà eu une expérience de vie en union libre, soit 26 % de la population âgée de 15 ans et plus.

Personnes vivant en union libre



Le phénomène ne se propage pas partout au même rythme, et les mesures nationales dissimulent d'importantes variations régionales. En 1995, un couple sur quatre vivait en union libre au Québec, par rapport à un couple sur 10 dans le reste du pays et à seulement un couple sur 14 au Manitoba et en Saskatchewan.

Pourcentage des couples en union libre

	1981	1986	1991	1995
Provinces de l'Atlantique	3,9	5,5	8,7	11,2
Québec	8,2	12,5	19,0	25,0
Ontario	5,0	6,2	7,5	9,9
Manitoba et Saskatchewan	4,7	6,0	8,1	7,1
Alberta	7,7	8,3	10,1	12,2
Colombie-Britannique	7,9	8,5	11,2	13,8
Canada sans le Québec	5,6	6,7	8,6	10,7
Canada	6,3	8,2	11,2	14,3

La fécondité des unions libres

Dans l'ensemble du Canada, l'indice synthétique de fécondité des femmes mariées est près du double de celui d'une femme qui aurait vécu toute sa vie féconde en union libre, soit 2,87 enfants par femme par rapport à 1,44 enfant par femme de 1985 à 1994.

Il existe entre le Québec et le reste du Canada une différence appréciable en ce qui concerne la fécondité des femmes en union libre. Par exemple, entre 1975 et 1984, les unions libres ont été 60 % plus fécondes au Québec que dans le reste du Canada.

Entre les décennies 1975 à 1984 et 1985 à 1994, la fécondité des unions libres québécoises n'a augmenté que de 5 %, alors que celle des unions libres du reste

du Canada s'est fortement accrue de 40 %. L'écart entre les deux s'est réduit, sans toutefois se combler. Pour la décennie qui se termine en 1994, la fécondité des unions libres a été de 1,58 enfant par femme au Québec par rapport à 1,30 dans le reste du Canada.

Du mariage à l'essai à sa substitution

Les personnes qui, aujourd'hui, choisissent de vivre en couple sans se marier sont de moins en moins enclines à légaliser ultérieurement leur union. De la fin des années 70 au début des années 90, la proportion des premières unions libres qui, en moins de trois ans, ont été transformées en mariage a diminué de moitié, passant de 38 % de l'ensemble à 18 %.

Pour un nombre grandissant de Canadiens, le mariage n'apparaît plus nécessaire à la fondation d'une famille. De 1977 à 1979, environ 20 000 personnes chaque année ont formé des unions libres et donné

naissance à un enfant avant le troisième anniversaire de vie commune, sans avoir légalisé leur union. Au début des années 90, plus de 52 000 Canadiens par année ont agi de la sorte.

Au Québec, entre 1990 et 1994, on comptait quatre premières unions libres pour chaque première union par mariage. Dans le reste du Canada, on comptait autant d'union libre que de mariages parmi les premières unions.

Le Rapport sur l'état de la population du Canada, 1996 (91-209-XPF, 30 \$) est maintenant en vente. Voir Pour commander les publications.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Jean Dumas au (613) 951-2327 ou Alain Bélanger au (613) 951-2326, Section de l'analyse et de la recherche, Division de la démographie. Télécopieur: (613) 951-2952. Internet: belaala@statcan.ca. ■

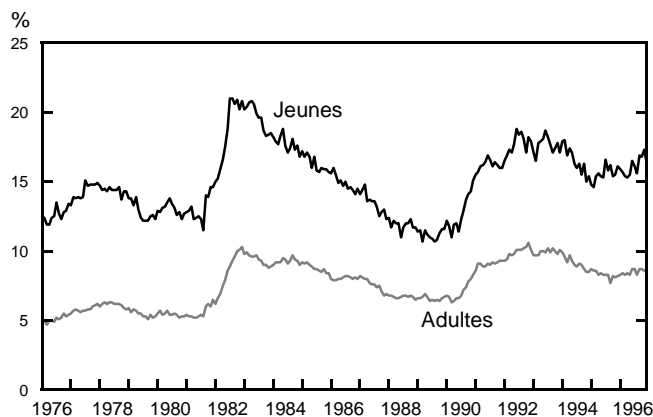
Les jeunes et le marché du travail

Printemps 1997

L'emploi s'est précarisé chez les jeunes dans les années 90. Depuis quelques décennies, le taux de chômage global tend à monter, et le taux de chômage des jeunes (15 à 24 ans) demeure sans cesse supérieur à celui des adultes. De plus, le fossé entre le taux de chômage global et celui des jeunes s'est creusé durant les années 90.

Le taux d'emploi des jeunes (c'est-à-dire le nombre de jeunes ayant un emploi divisé par le nombre total de jeunes de 15 à 24 ans) a baissé de plus de 11 points de pourcentage de 1989 à 1996, pour passer à 51,1 %. Le taux d'activité de ce groupe démographique a également fait une chute spectaculaire au cours de la même période, diminuant de plus de 10 points de pourcentage, pour se fixer à 61,2 %.

Le taux de chômage des jeunes est constamment plus élevé que celui des adultes

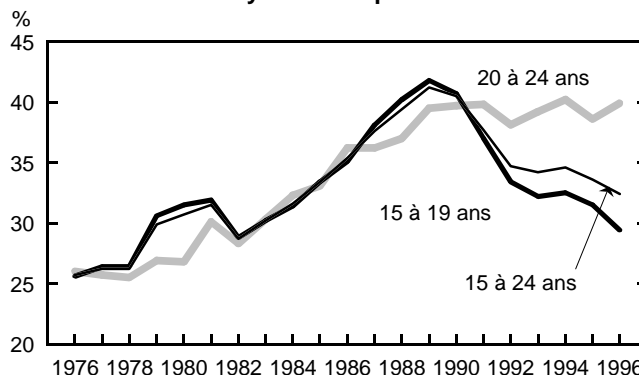


Le pourcentage de jeunes occupés travaillant à temps partiel (c'est-à-dire moins de 30 heures par semaine dans le cadre de leur emploi principal) a plus que doublé de 1976 à 1996, passant de 21 % à 46 %. Cette tendance témoigne en partie de la popularité croissante de l'école, car plus de 90 % des étudiants qui ont un emploi travaillent à temps partiel. Le taux de fréquentation scolaire est passé d'à peine 52 % en 1989 à 60 % en 1996. Ce gain s'est fait principalement du côté de la fréquentation à temps plein et touchait surtout les jeunes plus âgés (20 à 24 ans).

Comparativement à 1989, les étudiants sont moins susceptibles de combiner travail et études à plein temps. Au cours des années 80, la proportion de jeunes qui fréquentaient l'école à temps plein tout en occupant un emploi est montée en flèche. Au début des années 90, la tendance s'est renversée, les débouchés

se raréfiant pour les étudiants adolescents. Malgré tout, 32 % des jeunes qui allaient à l'école à temps plein occupaient aussi un emploi, principalement dans les services personnels, les services aux entreprises et le commerce de détail. En 1996, les étudiants à plein temps qui occupaient un emploi travaillaient en moyenne 14 heures par semaine.

Pourcentage des étudiants à plein temps ayant un emploi



Nota : moyenne d'octobre à décembre

Moins d'étudiants se trouvent un emploi d'été. Il semble que la conjoncture défavorable dont jouissent les jeunes en général sur le marché du travail dans les années 90 ait gagné les emplois d'été et fait chuter la participation des jeunes au marché du travail estival. Les étudiants sont toutefois nombreux à se chercher vainement un emploi, n'acquérant ainsi ni expérience de travail, ni revenu. En juillet 1996, 52 % des jeunes avaient un emploi d'été, comparativement à 69 % en juillet 1989. Durant la même période, le taux de chômage d'été des étudiants a progressé de façon soutenue, passant de 10,1 % en 1989 à 18,4 % en 1996, malgré une chute importante du taux de participation au marché du travail estival.

L'état du marché du travail estival s'est dégradé en même temps que s'est allongée la durée de la période de recherche d'emploi. La durée moyenne de la période de chômage en août 1996 a considérablement augmenté par rapport à celle du même mois de 1989, passant de 6,3 à 11 semaines. La qualité des emplois d'été a également souffert. En effet, ceux qui décrochent un emploi d'été sont beaucoup plus susceptibles qu'avant de ne travailler qu'à temps partiel. À l'été de 1989, moins de la moitié des étudiants travaillaient à temps partiel, comparativement à 58 % en 1996.

Finalement, les données révèlent que lorsque les étudiants quittent l'école, ils ont davantage de difficulté

à faire la transition vers le marché du travail. Bien qu'ils soient plus instruits et généralement plus âgés que leurs homologues de 1989, les jeunes non-étudiants ont un taux de chômage très élevé. Il se peut donc qu'un plus grand nombre de jeunes combinent école et travail et retardent leur entrée à plein temps sur le marché du travail. La durée de la transition entre les études et le marché du travail est passée de six ans en 1984 à huit ans en 1996. Lorsque les jeunes non-étudiants joignent les rangs des travailleurs, ils sont plus susceptibles de travailler moins d'heures que leurs

homologues des années 80, si bien qu'ils touchent en général un revenu moins élevé.

La publication *Le point sur la population active: Les jeunes et le marché du travail* (71-005-XPB, 29 \$ / 96 \$) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Jean-Marc Lévesque au (613) 951-2301, Division des enquêtes-ménages. Télécopieur: (613) 951-2869. Internet: levejea@statcan.ca. ■

AUTRES COMMUNIQUÉS

Assurance-emploi

Janvier 1997 (données provisoires et désaisonnalisées)

En janvier, l'estimation du nombre de personnes ayant reçu des prestations d'assurance-emploi a diminué de 6,1 % pour atteindre 619 000. Des baisses ont été enregistrées dans toutes les provinces et territoires à l'exception du Yukon. La tendance à la baisse du nombre de bénéficiaires enregistrée tout au long de 1996 s'est poursuivie en janvier pour atteindre un niveau comparable à celui du début des années 80.

Les prestations ordinaires versées en janvier ont augmenté de 0,8 % pour atteindre 766 millions de dollars. Sept provinces et territoires ont enregistré des augmentations, le Québec (+2,3 %) et l'Ontario (+1,2 %) ayant affiché les plus importantes. Les paiements sont demeurés stables pour les sept derniers mois.

Nombre de bénéficiaires recevant des prestations ordinaires

	Janv. 1997	Déc. 1996 à janv. 1997	variation en %
	données désaisonnalisées		
Canada	619 380	-6,1	
Terre Neuve	37 110	-2,3	
Île-du-Prince-Édouard	9 740	-2,1	
Nouvelle-Écosse	33 550	-4,1	
Nouveau-Brunswick	39 370	-4,2	
Québec	213 950	-5,1	
Ontario	159 900	-6,3	
Manitoba	13 770	-11,2	
Saskatchewan	9 920	-10,7	
Alberta	33 250	-10,0	
Colombie-Britannique	68 870	-4,8	
Yukon	1 160	7,9	
Territoires du Nord-Ouest	1 170	-7,1	

Le nombre de personnes ayant fait une demande de prestations d'assurance-emploi en janvier a augmenté de 3,5 % pour atteindre 241 000, soit le même niveau qu'en octobre 1996. Menés par l'Ontario (+8,3 %), dix provinces et territoires ont enregistré des augmentations.

Assurance-emploi

	Déc. 1996	Janv. 1997	Déc. 1996 à janv. 1997	variation en %
	données désaisonnalisées			
Bénéficiaires ordinaires (milliers)	660 ^P	619 ^P		-6,1
Montant versé (millions de \$)	760,3	766,1		0,8
Demandes reçues (milliers)	233	241		3,5
	Janv. 1996	Janv. 1997	Janv. 1996 à janv. 1997	variation en %
	données désaisonnalisées			
Bénéficiaires (milliers)	1 169	1 008 ^P		-13,8
Bénéficiaires ordinaires (milliers)	935	808 ^P		-13,6
Demandes reçues (milliers)	374	351		-6,0
Montant versé (millions de \$)	1 547,3	1 405,5		-9,2

^P Données provisoires.

Note: La catégorie «Bénéficiaires» inclut tous les prestataires recevant des prestations ordinaires (par exemple, à cause d'un licenciement) ou des prestations spéciales (par exemple, pour cause de maladie).

Données stockées dans CANSIM: 26 (série 1,6) et 5700 à 5717.

Nota: Les divergences entre le nombre estimé de bénéficiaires ordinaires et les prestations ordinaires versées sont en partie dues aux différentes périodes de références. Le nombre de bénéficiaires est un recensement d'une semaine (soit la semaine comptant la quinzième journée du mois), alors que les prestations versées représentent le montant total d'argent perçu par les bénéficiaires durant tout le mois.

L'ajustement annuel fait aux séries de données pour la période de Noël sur le nombre de semaines, les prestations versées et le nombre de réclamations a été complété, entraînant des révisions aux séries désaisonnalisées pour la période de 1995 et 1996.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Michael Scrim au (613) 951-4090, Division

du travail. Télécopieur: (613) 951-4087. Internet: labour@statcan.ca. ■

NOUVELLES PARUTIONS

Contre-plaqué de construction, janvier 1997
Numéro au catalogue: 35-001-XPB
 (Canada: 6\$/60\$; États-Unis: 8\$/72\$US; autres pays: 9\$/84\$US).

L'indice des prix à la consommation, février 1997
Numéro au catalogue: 62-001-XPB
 (Canada: 10\$/100\$; États-Unis: 12\$/120\$US; autres pays: 14\$/140\$US).

La détermination de la peine dans les tribunaux provinciaux pour adultes, Études de neuf secteurs de compétence, 1993 et 1994
Numéro au catalogue: 85-513-XPF
 (Canada: 35\$; États-Unis: 35\$US; autres pays: 35\$US).

Rapport sur l'état de la population du Canada, 1996
Numéro au catalogue: 91-209-XPF
 (Canada: 30\$; États-Unis: 30\$US; autres pays: 30\$US).

Pour commander les publications

Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada*, 1994 (11-204F, Canada 15\$; États-Unis: 18\$US; autres pays: 21\$US). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

Commandez *Le Quotidien* et autres publications par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez: **1 (800) 267-6677**

Pour les autres pays, composez: **1 (613) 951-7277**

Ou envoyer votre commande par télécopieur: **1 (613) 951-1584**

Pour un changement d'adresse: veuillez indiquer votre numéro de compte.

Pour commander par la poste, écrivez à: Ventes et services, Division de la commercialisation, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications. Au Canada, ajoutez 7% de TPS.

Les centres régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de votre annuaire téléphonique sous la rubrique « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Le Quotidien
 Statistique Canada

Le mardi 28 juin 1994
 Pour des détails à 8 h 30 h.a.

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Profil de dépendance économique, 1992** 2
 Les Canadiens qui ont soumis une déclaration d'impôt pour l'année 1992 ont reçu en moyenne 25,88 \$ en paiements de transfert pour chaque 100 \$ de revenu d'après-impôt. Ceci représente une augmentation de presque 70% du ratio des paiements de transfert au revenu d'après-impôt.
- **Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, avril 1994** 5
 Après avoir enregistré une croissance de 1,7% en avril pour atteindre 277 milliards, le secteur des industries manufacturières a enregistré une croissance de 1,7% en mai pour atteindre 277 milliards, après avoir augmenté de 2,1% en mars. Les commandes en cours se sont élevées de 2,2 milliards au cours des cinq derniers mois.
- **Indice des prix des produits industriels, mai 1994** 8
 L'indice des prix des produits industriels a augmenté de 0,1% en mai 1994 par rapport à mai 1993. Ceci a fait le plus élevé parmi les dix industries du CIP.
- **Indice des prix des matières brutes, mai 1994** 12
 L'indice a progressé de 0,2% en mai. L'augmentation de 10,3% des prix du pétrole brut a été le principal facteur d'augmentation.

DONNÉES DISPONIBLES

- 13 Venues de produits pétroliers raffinés, mai 1994
- 13 Chûtes et coûts, avril 1994
- 14 Énergie électrique, avril 1994
- 14 Produits de papier, mai 1994
- 14 Production de fromage blanc et de produits de lait écrémés instantanés, mai 1994
- 14 Services aux entreprises, 1993-1991

NOUVELLE PUBLICATION 15

Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001F.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour recevoir *Le Quotidien* via l'Internet, envoyez un message par courrier électronique à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez: subscribe quotidien prénom et nom.

Rédacteur: Christian Carboneau (613) 951-1187

Chef de la Diffusion officielle: Andrée Hébert (613) 951-1088

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1997. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.